

partie de l'Europe. Après l'épopée napoléonienne, quand les chemins de fer s'éparpillèrent sur le Vieux-Monde et que le rentier satisfait se carra dans son fauteuil, de nombreuses vies humaines purent s'écouler sans amener le moindre contact de l'homme avec une épée, un fusil, une selle ou un aviron. Il était réservé aux démocraties cosmopolites qui s'épanouirent dans le troisième tiers du XIX^e siècle et que servit une industrie scientifique merveilleuse de faire renaître çà et là l'obligation du sport, en sorte que, l'utilitarisme aidant, tous bientôt seront sportsmen, mais les uns avec conviction et les autres « malgré eux ».

CHRONIQUE DU MOIS

Tout s'efface, en ce moment, devant l'acte prodigieux accompli par le français Louis Blériot, acte qui a justement provoqué l'enthousiasme de ses compatriotes et fixé l'attention étonnée de tout l'univers. A peine la traversée de la Manche était-elle accomplie que, des deux côtés du détroit, le même projet se formulait : élever un monument commémoratif au point d'envolée et au point d'atterrissage. Rien n'indique mieux à quel degré s'imprimait instantanément dans la conscience des peuples la notion qu'un exploit inouï venait de s'ajouter à la longue liste des audaces humaines et que, sans doute, une ère nouvelle allait s'ouvrir. Ce dernier point de vue a été copieusement commenté en cent discours de circonstance prononcés sous les pas du triomphateur. Nous nous tiendrons ici au point de vue sportif qui vaut bien qu'on le considère exclusivement. Blériot était momentanément estropié, ayant préféré, il y a quelque temps, se laisser brûler le pied par suite d'une avarie survenue en marche plutôt que d'interrompre son vol. Blériot, de plus, ne sait pas nager. Et c'est dans ces circonstances que, calme et tranquille, ses béquilles provisoires le portant à son appareil, il s'élança dans le vide aérien au-dessus des vagues menaçantes, semant derrière lui le navire secourable, tout seul entre deux immensités. Le souvenir ne s'évoque-t-il pas de l'hommage rendu par le poète latin à la

virilité du premier navigateur : « *Illi robur et aes triplex circa pectus erat ?* » Horace disait bien, *robur*, c'est le tempérament ; *aes triplex*, c'est la force sportive triplée par l'entraînement. Il faut l'un et l'autre.

L'opinion publique ne connaît que Blériot arrivé à bon port ; mais les sportsmen doivent lui égaler Hubert Latham auquel n'a manque que le hasard de la fortune. C'est Latham qui le premier s'est envolé de la falaise au-dessus de l'abîme effrayant et, dans sa chute formidable à trois minutes du but, le jeune héros apparaît non moins grand que son rival. On dit que lorsqu'il assista au départ de Blériot, perdant ainsi la chance d'une renommée sans pareille, l'aviateur pleura. Ces larmes elles-mêmes sont sportives parce que, loin d'engendrer le découragement, elles fortifièrent sa résolution et que, ne pouvant plus compter sur la gloire retentissante, il continua pour l'honneur silencieux, ce qui 'est l'essence même de la philosophie sportive.

Une note — peu sportive, celle-là — a troublé le concert de ces beaux gestes et de ces beaux sentiments. Elle venait d'Amérique ; elle a surpris et affligé les amis de Wilbur Wright. Celui-ci qui, au mois d'octobre dernier, qualifiait la traversée de la Manche de dangereuse folie et se refusait à la tenter aurait, dans une interview qui n'a pas été démentie, déclaré qu'un pareil exploit était fort peu de chose et ne saurait se comparer à ceux que lui-même accomplissait journellement. On aimerait à apprendre que ces paroles absurdes et rancunières ne furent pas prononcées.

C'étaient aussi des sportsmen à leur manière, ces ancêtres dont les ombres, peut-être, errèrent le long du Pas-de-Calais la nuit où Blériot asservit la nature. Non loin de Boulogne se dresse le monument rappelant la tentative du 15 juin 1785 et consacrant les noms de Pilatre des Rosiers et de Pierre-Ange Romain que leur ballon incendié précipita dans la mort. Ayant salué les vivants, il convient de saluer également les disparus.

* * *

Il vient d'être publié dans les journaux suisses une phénoménale statistique émanant de la « commission sanitaire » de la récente Fête Fédérale de Gymnastique, Certains avaient parlé d'accidents mortels. Il n'y en eut point, Dieu merci. Mais on nous informe avec une stupéfiante placidité « pour rassurer l'opinion » que tout se réduisit à : « 166 distorsions articulaires, 56 blessures

peu graves, 25 tenosynovites traumatiques par effort, 1 luxation du coude, 1 fracture parcellaire du coude, 1 fracture du radius », et qu'en outre, « pendant la *représentation* » il s'est produit « une trentaine de cas d'insolation » très bénins. Tudieu ! Que voilà de beaux résultats ! Mais durant toute la IV^{me} Olympiade où deux mille athlètes travaillèrent et qui dura quatre mois, il ne se produisit pas le tiers de tout cela. D'où peuvent provenir, s'il vous plaît, tant d'accidents ?

PARTIE OFFICIELLE

BULLETIN DU COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE

Le bureau du Comité International, en conformité des décisions prises à Berlin a fixé ainsi qu'il suit le questionnaire qui va être adressé aux fédérations et sociétés sportives des différents pays, relativement à l'enquête sur l'amateurisme :

1^o Etes-vous d'avis qu'on ne doit pas pouvoir être professionnel dans un sport et amateur dans un autre ?

2^o Etes-vous d'avis qu'un professeur peut au contraire être amateur dans les sports qu'il n'enseigne pas ?

3^o Etes-vous d'avis que l'amateur devenu professionnel ne doit pas pouvoir recouvrer sa qualité d'amateur ? Admettez-vous des exceptions à cette règle ? Lesquelles ?

4^o Admettez-vous le remboursement aux amateurs des frais de transport et des frais d'hôtel ? Jusqu'à quelle limite ?

5^o Admettez-vous qu'on puisse perdre la qualité d'amateur par simple Contact avec un professionnel ?

Les réponses devront être adressées : pour l'Europe Continentale à M. Jules de Muzsa, 25, Mester utc., *Budapest* ; — pour l'Empire Britannique à M. Théodore A. Cook, 54, Oakley Street, Chelsea, *Londres* ; — pour le Continent Américain à M. le prof. W. M. Sloane, 105, East 69th Street, *New-York*.